RAPPORT D'IMPACT 2026

CONTACT

ASSOCIATION SIPAR - FRANCE
16 RUE CHP LAGARDE, 78000 VERSAILLES
+33 01 39 02 32 52

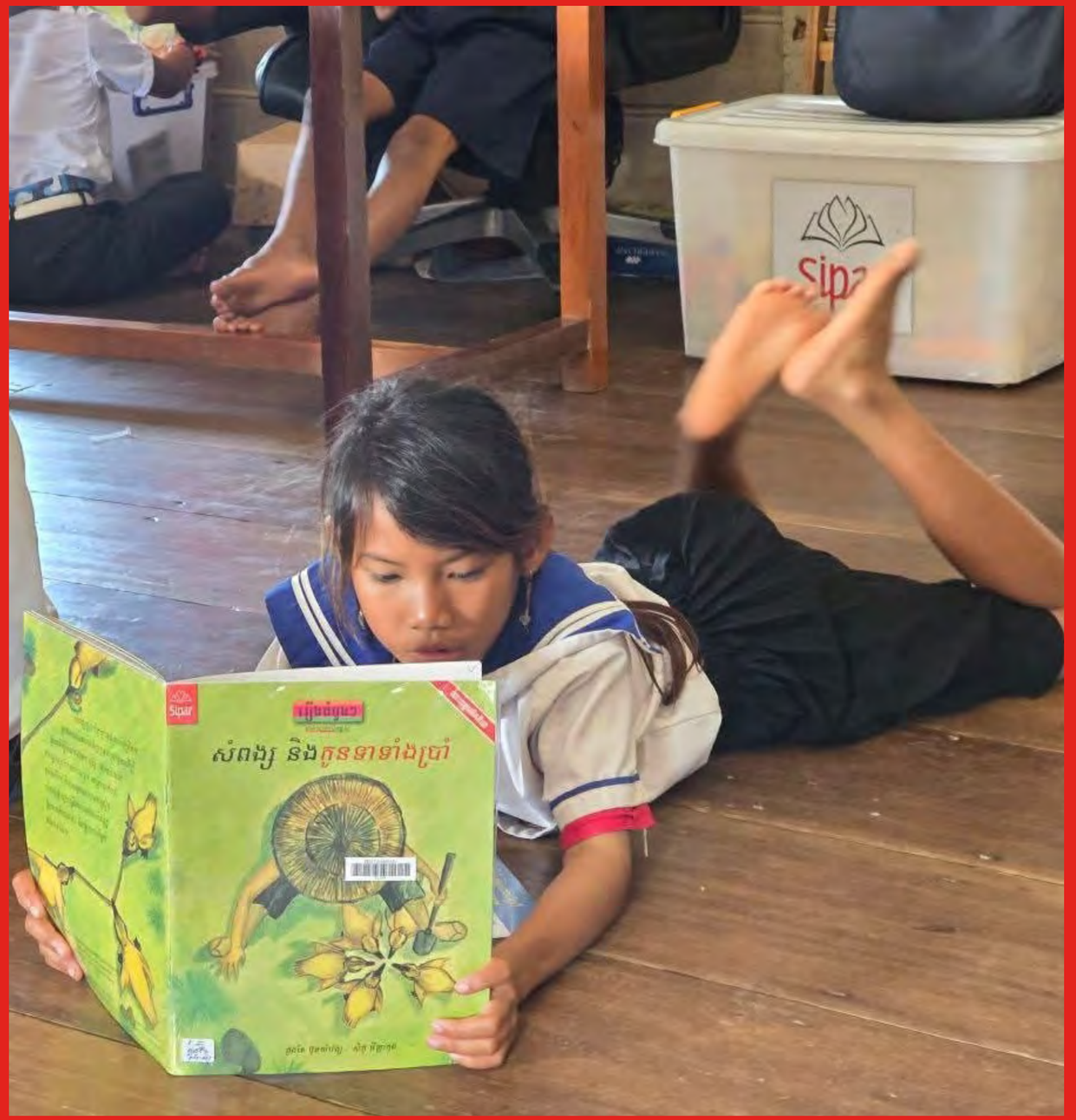
ASSOCIATION SIPAR - CAMBODGE
148 BLVD NORRODOM BÂTIMENT H
PHNOM PENH CAMBODGE

SOMMAIRE

RÉSUMÉ p.4
1. INTRODUCTION ET OBJECTIF p.5
2. LES APPROCHES ET OUTILS DE SUIVI-ÉVALUATION p.6
   2.1 Une approche progressive de la mesure des effets p.6
   2.2 Les principaux outils utilisés dans le dispositif de suivi évaluation p.8
3. PRÉSENTATION SYNTHÉTIQUE DES PROJETS p.9
4. PRINCIPAUX RÉSULTATS ET CHANGEMENTS OBSERVÉS p.10
   4.1 Bibliothèques mobiles au service des populations défavorisées p.10
   4.2 Développement socioéducatif des familles des travailleurs dans les briqueteries en périphérie de Phnom Penh p.17
   4.3 La réinsertion socioprofessionnelle des personnes en détention p.22
Historique sur le réseau national de bibliothèques-centres éducatifs p.23
Centres éducatifs multimédias dans sept prisons p.24
   4.4 Autonomisation, orientation et engagement citoyen des jeunes en zone rurale p.27
5. ENSEIGNEMENTS TRANSVERSAUX ET PERSPECTIVES p.32
   5.1 Les approches les plus efficaces observées p.32
   5.2 Les limites actuelles de mesures d'impact p.33
   5.3 Perspectives d'amélioration p.33
6. CONCLUSION p.34

MESURER LES EFFETS ET L'IMPACT DES PROJETS DE SIPAR (2024-2026)

MÉTHODES, RÉSULTATS ET PERSPECTIVES



EN RÉSUMÉ ...

Depuis plus de quarante ans, Sipar développe au Cambodge des programmes éducatifs destinés aux populations les plus vulnérables, notamment les enfants et les jeunes vivant en zones rurales isolées, dans les communautés défavorisées, les briqueteries, les villages flottants ou encore les établissements pénitentiaires. Entre 2024 et 2026, l'organisation a renforcé ses dispositifs de suivi-évaluation afin de mieux mesurer les effets de ses interventions et d'améliorer progressivement ses pratiques de mesure d'impact.

Le présent rapport synthétise les principales approches méthodologiques mises en œuvre par Sipar ainsi que les résultats observés dans plusieurs projets soutenus notamment par l'Agence Française de Développement (AFD), le Fonds d'Innovation pour le Développement (FID) et différents partenaires privés. Les analyses reposent sur des enquêtes de référence, à mi-parcours et finales, complétées par des groupes de discussion, des données de fréquentation, des tests éducatifs et des évaluations externes.

Les résultats observés mettent en évidence des évolutions positives dans plusieurs domaines :

- Amélioration de l'accès à la lecture et aux apprentissages pour les enfants issus de communautés vulnérables ;
- Renforcement des compétences scolaires, sociales et citoyennes des jeunes;
- Amélioration des conditions de vie et des pratiques éducatives des familles vivant dans les briqueteries;
- Développement de dispositifs innovants de préparation à la réinsertion des personnes détenues grâce aux Centres Éducatifs Multimédias (CEM).

Les projets de bibliothèques mobiles et de biblio-bateaux ont notamment permis de renforcer les habitudes de lecture, la fréquentation des services éducatifs et la motivation des enfants dans des contextes marqués par de fortes difficultés d'accès à l'éducation. Dans les briqueteries, les actions éducatives et sociales ont contribué à améliorer la scolarisation, les compétences de base et les pratiques familiales liées à la santé, à l'éducation et à la gestion du quotidien.

Le projet pilote de Centres Éducatifs Multimédias dans les prisons a démontré la pertinence d'approches éducatives numériques adaptées au contexte pénitentiaire. Les évaluations montrent un niveau élevé de satisfaction des bénéficiaires et des institutions partenaires, ainsi qu'une amélioration des compétences utiles à la réinsertion.

Les programmes destinés aux jeunes en milieu rural ont également permis de renforcer l'orientation scolaire et professionnelle, la fréquentation des bibliothèques avec espaces orientation, ainsi que l'engagement citoyen et bénévole des jeunes au sein de leurs communautés.

Notre rapport souligne toutefois plusieurs limites méthodologiques et opérationnelles, notamment l'absence de groupes de contrôle, les difficultés de suivi à long terme des bénéficiaires et les contraintes logistiques liées à certains terrains d'intervention. Afin de renforcer la qualité des évaluations, Sipar prévoit de développer progressivement des méthodologies comparatives, d'harmoniser ses indicateurs de suivi et de renforcer la digitalisation des données.

Dans une démarche d'amélioration continue, Sipar entend poursuivre le développement de dispositifs de suivi-évaluation plus robustes afin de mieux documenter les effets et l'impact de ses projets sur les bénéficiaires et les communautés accompagnées.

1 INTRODUCTION ET OBJECTIF DU RAPPORT

Depuis plus de quarante ans, Sipar développe au Cambodge des programmes éducatifs favorisant l'accès à la lecture, à l'éducation et au développement des compétences des publics les plus vulnérables. À travers des projets menés dans des contextes variés — zones rurales isolées, communautés défavorisées, minorités ethnolinguistiques, briqueteries, établissements scolaires, prisons ou centres de réinsertion — l'association contribue au renforcement des capacités éducatives et sociales des bénéficiaires.

Le suivi-évaluation occupe une place centrale dans la conception et la mise en œuvre des projets. Au-delà du suivi des activités et des résultats immédiats, Sipar cherche à analyser les changements observés chez les bénéficiaires : évolution des pratiques éducatives, amélioration des apprentissages, développement des compétences, participation des jeunes ou encore renforcement des perspectives de réinsertion.

Ce rapport présente les principales approches et outils mobilisés pour mesurer les effets des interventions, ainsi que les résultats observés dans plusieurs projets récents soutenus notamment par l'Agence Française de Développement (AFD), le Fonds d'Innovation pour le Développement (FID) et différentes fondations partenaires.

L'analyse s'appuie sur les données collectées dans le cadre des dispositifs de suivi-évaluation : enquêtes de terrain, groupes de discussion, données de fréquentation, tests éducatifs, examens certifiants et évaluations externes.

À ce stade, les méthodologies reposent principalement sur des comparaisons dans le temps auprès d'un même groupe de bénéficiaires, à travers des enquêtes menées au démarrage, à mi-parcours et à l'issue des projets. Cette approche permet d'identifier des évolutions significatives et des tendances d'amélioration.

Sipar souhaite toutefois renforcer progressivement ses dispositifs d'évaluation d'impact, notamment grâce à des méthodologies comparatives intégrant des groupes de contrôle et l'appui d'experts spécialisés. Ce rapport s'inscrit ainsi dans une démarche d'apprentissage et d'amélioration continue visant à mieux documenter les effets des projets et à renforcer les pratiques de suivi-évaluation.

2 LES APPROCHES ET OUTILS DE SUIVI-ÉVALUATION UTILISÉS PAR SIPAR

2.1 UNE APPROCHE PROGRESSIVE DE LA MESURE DES EFFETS

Les enquêtes de base (baseline), à mi-parcours (midline) et finales (endline) constituent les principaux outils de suivi-évaluation utilisés par Sipar pour mesurer les évolutions générées par les projets. Elles permettent de comparer une situation initiale aux résultats observés pendant puis à l'issue de la mise en œuvre.
Sipar utilise ces enquêtes dans la majorité de ses projets menés auprès des briqueteries, des bidonvilles, des prisons, des lycées ou encore des Organisations Communautaires de Base de la Jeunesse (OCB).

Les questionnaires sont élaborés avec les partenaires impliqués et combinent questions ouvertes, questionnaires à choix multiples et groupes de discussion ciblés afin d'enrichir l'analyse qualitative. Les outils sont testés auprès d'un échantillon restreint avant validation afin d'en vérifier la pertinence et la compréhension.
Les données sont collectées via KoboToolbox, ce qui facilite leur traitement et leur analyse.

L'ENQUÊTE DE BASE OU DE RÉFÉRENCE

BASELINE

L'enquête de base est réalisée avant le démarrage effectif des activités du projet, ou au tout début de sa mise en œuvre.

OBJECTIF

- Établir un état des lieux initial ;
- Mesurer la situation de référence des bénéficiaires ou des structures concernées ;
- Disposer de données quantitatives et qualitatives qui permettront ensuite de comparer les évolutions observées mais aussi de bâtir les contenus de l'intervention en réponses aux besoins identifiés.

QUESTIONS CLÉS

- Quelle est la situation avant l'intervention ?
- Quels sont les besoins, pratiques, connaissances ou difficultés existants ?
- Quels indicateurs de départ peut-on mesurer ?

L'ENQUÊTE À MI-PARCOURS

MIDLINE

L'enquête à mi-parcours est menée au milieu du projet ou à une étape intermédiaire importante.

OBJECTIF

- Évaluer les premiers effets des activités ;
- Vérifier si le projet progresse conformément aux objectifs ;
- Identifier les difficultés, ajustements ou réorientations nécessaires.

QUESTIONS CLÉS

- Les activités produisent-elles les changements attendus?
- Quels progrès sont déjà visibles ?
- Quels obstacles freinent les résultats ?
- Faut-il adapter certaines approches ?

L'ENQUÊTE FINALE

ENDLINE

L'enquête finale est réalisée à la fin du projet.

OBJECTIF

- Mesurer les résultats atteints
- Comparer la situation finale avec les données de base
- Apprécier l'efficacité et parfois les effets plus durables du projet.

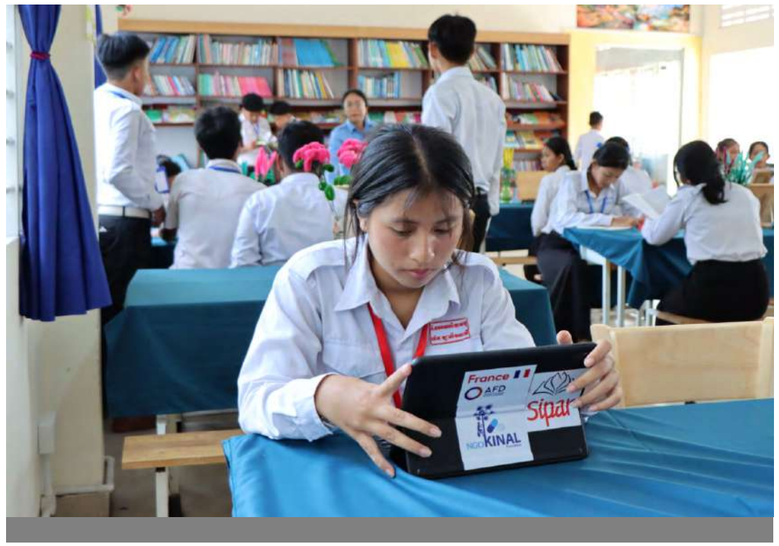
QUESTIONS CLÉS

- Quels changements ont été obtenus ?
- Les objectifs du projet ont-ils été atteints, à quel niveau?
- Quels effets sont les plus significatifs ?
- Quels enseignements tirer pour la suite ?

TRAITEMENT, ANALYSE ET REPORTING

Les données collectées sont analysées puis consolidées dans des rapports permettant de mesurer les progrès réalisés et d'identifier les ajustements nécessaires à l'atteinte des objectifs du projet. Croisées avec les rapports d'observation de terrain et les données de suivi mensuel, elles constituent une base essentielle pour l'élaboration des rapports intermédiaires et finaux destinés aux bailleurs et aux partenaires du projet.

2.2 LES PRINCIPAUX OUTILS UTILISÉS DANS LE DISPOSITIF DE SUIVI ÉVALUATION



OUTIL	UTILISATION
CADRE LOGIQUE	Définition des objectifs, résultats attendus, indicateurs de suivi, indicateurs de résultats, hypothèses et risques
PROGRAMME D'ACTIVITÉS	Suivi opérationnel des activités par tranche
THÉORIE DU CHANGEMENT	Visualisation des effets et impact attendus
ENQUÊTES (DE BASE, MI-PARCOURS, FINALES)	Identification des besoins et mesure des évolutions des bénéficiaires
DONNÉES MENSUELLES	Suivi de fréquentation et participation (données collectées sur logiciel PMB dans toutes les bibliothèques implantées par Sipar)
GRILLES D'OBSERVATION ET ENQUÊTES COMPLÉMENTAIRES	Recueil de données objectives de terrain (comportement, situation…) complétant les données mensuelles et enquêtes pour rédaction des rapports et remédiation
TESTS ET EXAMENS	Mesure des acquis éducatifs pour les bénéficiaires apprenants: Tests de lecture pour enfants niveau primaire – Pré tests et post tests modules de préparation à la réinsertion des détenus – Examen final Anglais Langue Étrangère (projet CEM) – Examen final du programme d'Équivalence éducation de base (Beep)
ÉVALUATIONS FINALES EXTERNES	Analyse indépendante des projets basée sur les 6 critères OCDE : Pertinence – Cohérence – Efficacité – Efficience – Impact – Pérennité - Recommandations pour la suite (fin de projet – Nouvelle phase)

3 PRÉSENTATION SYNTHÉTIQUE DES PROJETS ANALYSÉS

PROJET	PUBLIC CIBLE	OBJECTIF PRINCIPAL	PÉRIODE ANALYSÉE	DURÉE
Bibliothèques mobiles : Bidonvilles, villages flottants, minorités ethniques	Enfants et jeunes défavorisés	Accès à la lecture et au soutien scolaire (maths et khmer)	2025	12 mois
Briqueteries	Enfants et familles en situation précaire	Education, scolarisation et développement social	(1ère tranche - Phase 1) Oct. 2023 - Mars 2025	18 mois
Prisons	Détenus dans sept prisons	Préparation à la réinsertion par un dispositif éducatif multimédia	(2ème tranche du projet Pilote - FID) Août 2024 - Mars 2026	20 mois
Jeunesse	Lycéens et volontaires OCB de zone rurale	Autonomie, orientation et engagement citoyen	(1ère tranche - Phase 2) Oct 2024 - Mars 2026	18 mois

4 PRINCIPAUX RÉSULTATS ET CHANGEMENTS OBSERVÉS

4.1 BIBLIOTHÈQUES MOBILES AU SERVICE DES POPULATIONS DÉFAVORISÉES

Projet de développement socio-éducatif des minorités Tampoun

OBJECTIF

Contribuer au développement éducatif et à la prévention du décrochage scolaire des enfants des minorités ethnolinguistiques Tampoun et Jaraï.

RÉSUMÉ

Depuis plus de douze ans, le Biblio Tuk Tuk intervient dans 11 villages du district de Bokéo auprès des communautés minoritaires Tampoun et Jarai. Les deux bibliothécaires-éducateurs y proposent chaque semaine des activités de lecture, de narration d'histoires, de jeux éducatifs en mathématiques et en khmer, ainsi qu'un service de prêt de livres. La majorité des enfants de moins de cinq ans n'étant pas encore khmerophones, cette immersion linguistique en khmer constitue une préparation essentielle à leur future scolarisation. Pour les élèves des premiers niveaux du primaire (niveaux 1 à 4), ces activités offrent également l'opportunité de pratiquer la lecture en dehors du cadre scolaire et de renforcer progressivement leur maîtrise du khmer comme langue seconde. Des animations ponctuelles portant sur la santé, la nutrition et l'environnement viennent compléter ces actions éducatives.

Période analysée : Janvier - Décembre 2025

En janvier 2026, le responsable suivi-évaluation de Sipar a mené une mission d'évaluation interne sous forme de groupes de discussion ciblés dans les 11 sites d'intervention. Cette évaluation visait à mesurer la fréquentation des activités, l'intérêt, la motivation et le niveau de satisfaction des enfants à l'égard des animations et des ouvrages proposés par le Biblio Tuk Tuk, ainsi qu'à analyser les évolutions observées dans les apprentissages et la maîtrise de la lecture. Elle avait également pour objectif d'identifier des pistes d'amélioration afin de renforcer l'accès aux services et leur qualité. La présente analyse porte exclusivement sur les résultats des activités éducatives et de lecture, destinées aux enfants bénéficiaires directs du Biblio Tuk Tuk, à l'exclusion des micro-bibliothèques et des bibliothèques scolaires.

LES CHIFFRES

Nombre de bénéfiaires atteint en 2025

567 ENFANTS
(273 FILLES)

Âge des bénéficiaires

3-15 ANS

Coût annuel par bénéficiaire direct

27€ (SOIT 2,25€/MOIS)

PRINCIPAUX RÉSULTATS

93%

aiment lire et sont satisfaits des services du Biblio

79%

fréquentent le Biblio Tuk Tukdeux à trois fois par mois

73%

estiment qu'ils progressent en lecture et dans leurs

89%

lisent plus de trois fois par semaine

82%

partagent les livres empruntés avec leurs parents et leur fratrie

PERSPECTIVES

Le projet est actuellement planifié jusqu'à fin 2028. Les activités se poursuivront et seront progressivement renforcées afin de répondre toujours plus efficacement aux besoins éducatifs et linguistiques des enfants bénéficiaires. Des enquêtes sous ² d'entretiens individuels seront menées auprès d'adolescents scolarisés en fin de primaire et au collège, ayant fréquenté régulièrement les activités de la bibliothèque mobile pendant au moins cinq ans.

Ces investigations permettront de recueillir de nouvelles données sur les effets à moyen terme du projet, notamment en matière de maintien dans le parcours scolaire.

Projet de développement socio-éducatif des communautés vivant dans les villages flottants sur la rivière Sen (Commune de Phat Sanday) et sur le lac Tonlé Sap (Village de Dei Roneat) à travers les services de deux Biblio-Bateaux

OBJECTIF

Contribuer au développement socioéducatif des populations vivant dans les villages flottants par l'intervention de deux biblio-bateaux, gérés chacun par un comité local, animés par deux bibliothécaires-éducatrices à Phat Sanday sur la rivière Sèn et une bibliothécaire-éducatrice et un volontaire à Dei Roneat sur le lac Tonlé Sap, délivrant des services de lecture, d'éducation et d'information adaptés aux besoins des enfants et des jeunes.

RÉSUMÉ

Le projet de Biblio Bateau intervenant dans les villages flottants de la commune de Phat Sanday, dans la province de Kompong Thom, est prévu sur une période minimale de trois ans, de janvier 2024 à décembre 2026. Le dispositif déployé dans le village isolé de Dei Roneat, situé sur le lac Tonlé Sap dans la province de Pursat, s'inscrit également dans une programmation de trois ans, de janvier 2025 à décembre 2027.

Les quatre bibliothécaires-éducateurs interviennent chaque semaine dans les différents sites afin de proposer des animations autour de la lecture, un service de prêt de livres ainsi que des activités de soutien scolaire en mathématiques et en khmer à travers des jeux éducatifs. Des séances de conseil et d'orientation sont également organisées à destination des adolescents.

Depuis 2025, le programme d'équivalence de fin de collège développé par l'UNESCO et le Ministère de l'Éducation (programme BEEP) a été mis en œuvre auprès de 15 jeunes du village de Dei Roneat ayant achevé le cycle primaire mais ne pouvant poursuivre leur scolarité au collège en raison de l'éloignement géographique de leur lieu de résidence.

Période analysée : Janvier 2025 – Mai 2026

Aucune évaluation interne approfondie n'a été menée jusqu'à présent dans les villages flottants où interviennent les deux biblio-bateaux, aussi nous ne disposons que de données quantitatives sur la fréquentation recueillies mensuellement. Néanmoins, les 15 jeunes de Dei Roneat du programme Beep ont passé l'examen final en mai 2026 dont nous avons les résultats.

LES CHIFFRES

Nombre de bénéfiaires atteint en 2025

1071 ENFANTS
(542 FILLES)

Âge des bénéficiaires

4-15 ANS

Élèves du programme BEEP

15 (DONT 11 FILLES)

Coût annuel par bénéficiaire direct

22€ (SOIT 1,80€/MOIS)

PRINCIPAUX RÉSULTATS

48%

des bénéficiaires de Dei Roneat sont usagers réguliers

80%

des bénéficiaires de Phat Sanday sont usagers réguliers

100%

des élèves du programme Beep ont été reçus à l'examen final

PERSPECTIVES

Sur le modèle de l'étude interne menée dans les villages de Ratanakiri, des groupes de discussions ciblés seront organisés dans les sites de Phat Sanday et Dei Roneat afin d'évaluer de manière plus qualitative les effets des services délivrés par les deux biblio bateaux: fréquentation, satisfaction, motivation, progrès dans les apprentissages, dans la maîtrise de l'écrit et le maintien à l'école. Un soutien plus marqué sera proposé à la bibliothécaire et au volontaire de Dei Roneat afin d'augmenter la régularité de fréquentation des bénéficiaires

Projet d'amélioration des compétences en lecture des enfants vivant dans huit quartiers urbains défavorisés à travers les services d'un Biblio Tuk Tuk (Phnom Penh)

OBJECTIF

Le projet vise à renforcer les habitudes et le plaisir de la lecture, ainsi qu'à améliorer les compétences en lecture des enfants et adolescents vivant dans huit communautés défavorisées de Phnom Penh et de sa périphérie.

RÉSUMÉ

Le projet mené auprès des enfants des huit quartiers défavorisés est prévu sur une période initiale de deux ans, de février 2025 à février 2027, avec une possibilité de prolongation d'une année supplémentaire. La fondation suisse Magic Libraries, partenaire financier du projet, est pleinement impliquée dès sa conception ainsi que dans son suivi, afin d'accompagner Sipar dans ses actions visant à renforcer la maîtrise de la lecture et de l'écrit chez les enfants défavorisés des premières années du primaire.

Le bibliothécaire-éducateur et le volontaire interviennent une demi-journée par semaine dans chacun des huit sites pour proposer des animations autour de la lecture, un service de prêt de livres ainsi que des activités de soutien scolaire en mathématiques et en khmer à travers des jeux éducatifs adaptés aux jeunes bénéficiaires.
NB : Une 2ème composante du projet en partenariat avec Magic Libraries Foundation consiste en interventions bi hebdomadaires d'une volontaire auprès des enfants en traitement dans le service d'oncologie pédiatrique du l'hôpital Jayavarman VII à Siem Reap proposant des activités de lecture et de jeux éducatifs. Ce volet n'a démarré que très récemment et n'a pas encore fait l'objet d'évaluation.

Période analysée : Février - Décembre 2025

Une étude de besoins a été réalisée au démarrage du projet afin d'identifier les types d'ouvrages les plus adaptés, en fonction du nombre, de l'âge et du profil des futurs bénéficiaires. Les données relatives à la fréquentation des activités et aux emprunts de livres sont ensuite collectées mensuellement afin d'assurer un suivi régulier de l'utilisation des services.

Aucune évaluation interne approfondie, similaire à celle menée au Ratanakiri, n'a toutefois été conduite à ce stade. En revanche, conformément aux recommandations de la Magic Libraries Foundation, un test de référence des compétences en lecture et en écriture a été réalisé en octobre 2025, avant la rentrée scolaire, auprès d'un échantillon de 100 enfants (dont 50 % de filles) scolarisés en niveaux 2, 3 et 4. Les résultats obtenus seront comparés à ceux d'un second test prévu en août 2026, à la fin de l'année scolaire, afin de mesurer les progrès réalisés.

LES CHIFFRES

Nombre de bénéfiaires atteint en 2025

466 ENFANTS
(236 FILLES)

Âges des bénéficiaires

4-12 ANS

Coût annuel par bénéficiaire direct

22€ (SOIT 1,80€/MOIS)

PRINCIPAUX RÉSULTATS

27%

sont emprunteurs réguliers

285

livres sont empruntés chaque fois en moyenne

PERSPECTIVES

Les interventions se poursuivront au cours des prochains mois, avec un renforcement progressif des activités et un enrichissement des outils pédagogiques utilisés en mathématiques et en khmer afin de mieux répondre aux besoins des enfants bénéficiaires.

Avant la fin de la deuxième année du projet, une étude qualitative sous forme de groupes de discussion ciblés sera menée, sur le modèle de celle réalisée à Ratanakiri, afin d'évaluer la fréquentation des activités, le niveau de satisfaction et de motivation des enfants, ainsi que les évolutions observées dans les apprentissages. Par ailleurs, un second test de compétences en lecture et en écriture sera conduit en août 2026 auprès du même échantillon d'enfants scolarisés en niveaux 2, 3 et 4, afin de mesurer les progrès réalisés au cours de la mise en œuvre du projet.

LIMITES ET ENSEIGNEMENTS DES TROIS PROJETS DE BIBLIOTHÈQUES MOBILES AU SERVICE DES POPULATIONS DÉFAVORISÉES

À ce stade, seuls le nombre de bénéficiaires directs et le volume de livres empruntés ont pu être mesurés dans les sites des Biblio Bateaux et du Biblio Tuk Tuk de Phnom Penh, tandis qu'à Ratanakiri, les évaluations ont également permis d'analyser les effets des interventions sur les apprentissages, la motivation et la satisfaction des usagers.

Le caractère très informel des activités rend toutefois le suivi individualisé plus complexe. Il apparaît donc nécessaire de renforcer les outils de suivi-évaluation afin d'améliorer la collecte et l'analyse des données. Dans cette perspective, des enquêtes qualitatives sous forme de groupes de discussion ciblés, menées à différentes étapes des projets, devront être progressivement généralisées à l'ensemble des sites afin de mieux documenter et démontrer les effets directs des interventions sur les bénéficiaires.

4.2 DÉVELOPPEMENT SOCIOÉDUCATIF DES FAMILLES DES TRAVAILLEURS DANS LES BRIQUETERIES EN PÉRIPHÉRIE DE PHNOM PENH

OBJECTIF GLOBAL

Contribuer à enrayer le cycle de la pauvreté des familles ouvrières vivant dans 32 briqueteries en favorisant leur développement socio-éducatif par des programmes innovants et adaptés, en visant plus particulièrement les enfants, les jeunes et les femmes.

TÉMOIGNAGE

Chan Dy est en classe de 6ème et vit avec sa famille dans la briqueterie de Lao Kung dans la province de Kandal. Dans cet environnement difficile où l'accès aux livres est quasi inexistant, sa rencontre avec le bibliobus de Sipar a été un véritable déclic.

« Avant, je ne savais pas trop comment m'organiser pour progresser à l'école », confie-t-elle. Devenue l'une des lectrices les plus assidues lors des sessions hebdomadaires, elle a trouvé dans un ouvrage du Sipar, 11 conseils pour être un élève efficace, bien plus qu'une simple lecture : une méthode de travail. *« Ce livre a tout changé pour moi. J'ai commencé à appliquer les conseils immédiatement, j'organise mieux mon temps et je me fixe des objectifs chaque jour. »*

Chan Dy ne voit plus la lecture comme un simple loisir, mais comme un levier pour son avenir. *« Je veux réussir mes études pour que ma famille soit fière. Le passage au collège est une grande étape, mais avec les habitudes que j'ai prises grâce aux livres, je me sens prête. »*

Période analysée : Octobre 2023 - Mars 2025 (18 mois)

Objectif 1

Les enfants renforcent leurs apprentissages scolaires, leur maîtrise de la lecture et réussissent à poursuivre leur scolarité d'éducation de base.

RÉSUMÉ

Les interventions hebdomadaires des quatre équipes de bibliothécaires-éducateurs en animation lecture et appui scolaire, ainsi que la distribution de fournitures scolaires à chaque rentrée et l'installation de bibliothèques dans les écoles primaires partenaires, contribuent à l'atteinte des résultats attendus.

LES CHIFFRES

Nombre de bénéfiaires visés

800 ENFANTS (3 - 14 ANS)

Nombre de bénéficiaires atteint

953 (55% DE FILLES)

Taux d'écart

+20%

Coût annuel par bénéficiaire

6,15€

PRINCIPAUX RÉSULTATS

91%

des enfants de 6 à 14 ans scolarisés

96%

ont renforcé leurs compétences de base en maths et Khmer

100%

des 734 élèves scolarisés sont passés dans la classe supérieure

PERSPECTIVES

Les activités éducatives et de lecture menées auprès des enfants des 32 briqueteries, ainsi que l'appui aux 6 bibliothèques des écoles primaires partenaires, se poursuivent et seront étendus à huit nouveaux sites de la province de Siem Reap à partir d'octobre 2026. Les enquêtes finales se dérouleront en septembre 2026, à l'issue de cette 1ère phase du projet.

Objectif 2

Les jeunes déscolarisés bénéficient de programmes de développement socio-éducatif adaptés leur offrant de nouvelles perspectives.

RÉSUMÉ

À la suite d'enquêtes menées pour évaluer les besoins spécifiques des jeunes déscolarisés de 12 à 17 ans, l'équipe de projet a conçu des contenus, outils pédagogiques et méthodologies ludiques et interactives visant à développer leurs compétences de vie : gestion du stress et des émotions, santé et sécurité au travail, communication positive et littéracie financière.

LES CHIFFRES

Nombre de bénéfiaires visés

250 JEUNES (12 - 17 ANS)

Nombre de bénéficiaires atteint

463 (55% DE FILLES)

Taux d'écart

+85%

Coût annuel par bénéficiaire

16€

PRINCIPAUX RÉSULTATS

63%

des bénéficiaires ont participé aux quatres sessions

96%

estiment avoir acquis des compétences utiles pour améliorer leur vie, particulièrement en gestion financière et en communication

PERSPECTIVES

Un programme d'alphabétisation adapté aux 60% de jeunes illettrés, s'appuyant sur des outils numériques, est à l'étude avec les autorités éducatives locales, ainsi qu'un dispositif d'accompagnement à l'orientation socio-professionnelle. De jeunes pairs-éducateurs seront identifiés et formés afin de relayer les équipes dans la transmission de messages clés auprès des jeunes. Les enquêtes finales se dérouleront en septembre 2026.

Objectif 3

Les familles améliorent leur qualité de vie grâce aux sessions sur des thématiques sociales cruciales et aux démarches d'influence menées auprès des managers et des patrons des briqueteries .

RÉSUMÉ

Les membres de l'équipe de l'OSC partenaire Cambodian Women for Peace and Development (CWPD) ont élaboré des questionnaires et conduit des enquêtes approfondies pour identifier les principales préoccupations des familles et construire un programme de sessions autour de thématiques sociales : hygiène, nutrition, santé, planning familial, violence domestique, littéracie financière, gestion du stress et des émotions. Des personnes ressources (pairs-éducateurs) sont ensuite formées afin d'assurer la diffusion des messages clés auprès des familles.

LES CHIFFRES

Nombre de bénéfiaires visés

900 ADULTES (70% DE FEMMES)

Nombre de bénéficiaires atteint

1550 (74% DE FEMMES)

Taux d'écart

+72%

Coût annuel par bénéficiaire

5,90€

PRINCIPAUX RÉSULTATS

62%

des familles ont réduit leurs dépenses contre 23% en début de projet

78%

des familles pratiquent une alimentation saine et nettoient les abords de leur logis contre 38% en début de projet

80%

des managers des briqueteries mobilisés pour soutenir le projet

D'une manière générale, on observe des changements notables dans la gestion de la vie familiale, de l'environnement, de la santé des familles et dans le soutien à l'éducation des enfants.

PERSPECTIVES

Les sessions vont se poursuivre et s'améliorer et de nouvelles thématiques vont être proposées telles que l'éducation et le soin des jeunes enfants (de 0 à 6 ans), la sécurité au travail... Un renforcement de la collaboration avec les Comités Communaux des Femmes et des Enfants permettra d'envisager une pérennisation du soutien aux familles les plus précaires. Les enquêtes finales se dérouleront en septembre 2026.

LIMITES ET ENSEIGNEMENTS DU PROJET DANS LES BRIQUETERIES

À ce stade, seuls les effets du projet ont pu être mesurés. Un suivi dans la durée reste nécessaire afin d'en évaluer l'impact à long terme. Certains outils de suivi-évaluation devront être renforcés.

Les familles vivant dans les nouveaux sites de Siem Reap constitueront le groupe de contrôle pour les enquêtes de base avant intervention; leurs résultats seront ensuite comparés à ceux des enquêtes finales menées auprès des bénéficiaires dans les briqueteries actuelles.

Le partenariat institutionnel avec le Ministère de l'Éducation ainsi qu'avec les autorités communales et éducatives est indispensable à la pérennisation de certaines composantes du projet : bourses scolaires, soutien éducatif aux enfants et aux adolescents déscolarisés, accompagnement social des familles les plus vulnérables, plaidoyer auprès des employeurs pour l'amélioration des conditions de vie et de travail et la prévention du travail des enfants, ainsi que les perspectives d'accès des jeunes à des formations professionnelles.

4.3 CONTRIBUER À LA PRÉPARATION À LA RÉINSERTION SOCIOPROFESSIONNELLE DES PERSONNES EN DÉTENTION GRÂCE À L'ACCÈS À DES SERVICES ÉDUCATIFS MULTIMÉDIAS INNOVANTS DANS SEPT PRISONS DU CAMBODGE

Projet pilote Juillet 2023- Mars 2026

TÉMOIGNAGE

« Aider les autres à apprendre me donne une raison d'avancer. »

Radyna, 35 ans, est incarcérée à la prison des femmes depuis 2017. Titulaire du baccalauréat, elle avait entamé des études de droit avant de devoir les interrompre pour travailler. Passionnée par l'apprentissage, elle occupe aujourd'hui le poste de bibliothécaire au sein de l'établissement. Depuis le lancement du programme de rattrapage scolaire BEEP en décembre 2024, elle exerce également le rôle de tutrice auprès des jeunes femmes inscrites.

« Mon rôle n'est pas d'enseigner, mais d'accompagner, de soutenir, d'encourager et d'expliquer. Très vite, les participantes m'ont adoptée comme une véritable référente.
Cette mission revêt pour moi une dimension profondément personnelle : aider ces jeunes femmes dans leurs études compense, en partie, le fait que je ne puisse pas accompagner mes propres enfants, aujourd'hui âgés de 17 et 18 ans.»

HISTORIQUE SUR LE RÉSEAU NATIONAL DE BIBLIOTHÈQUES-CENTRES ÉDUCATIFS DANS LES PRISONS 2012-2025

Ce projet pilote repose sur les expériences développées par Sipar en partenariat avec la Direction Générale des Prisons (DGP) de 2012 à 2025 pour la création, le développement et la pérennisation du réseau national de bibliothèques-centres éducatifs dans les 28 prisons du pays, en appui aux politiques nationales d'éducation et de réinsertion des personnes en détention :

- Des bibliothèques construites, équipées et gérées informatiquement avec un logiciel de gestion (PMB).
- Des agents pénitentiaires et des détenus formés à la gestion.
- Plusieurs milliers d'ouvrages dans chacune des bibliothèques accessibles à tous, sur place et dans les cellules (125 000 documents au total soit une moyenne de 4 500/prison)
- Des laboratoires numériques en accès libre et hors ligne avec des programmes et applications téléchargés (éducation, lecture et loisir)
- Des classes d'alphabétisation dans chaque prison, soutenues par le ministère de l'Éducation

QUELQUES CHIFFRES

10 000

détenus usagers de la bibliothèque en moyenne chaque mois (20% de détenus)

16 000

livres empruntés chaque mois

89%

des usagers estiment que la bibliothèque les aide à réduire le stress et la dépression

86%

déclarent avoir renforcé leurs compétences utiles à la réinsertion

CENTRES ÉDUCATIFS MULTIMÉDIAS DANS SEPT PRISONS

OBJECTIFS

Le projet vise à renforcer la préparation à la réinsertion des détenus en l'adaptant aux réalités socioéconomiques actuelles, à contribuer à la réduction des risques de récidive et, à plus long terme, à améliorer les conditions de vie des familles des anciens détenus.

RÉSUMÉ

La phase pilote du projet, soutenue par le FID, lancée en juillet 2023 pour une durée de 24 mois, s'est finalement achevée en mars 2026 après une prolongation. Une année préparatoire a été consacrée à l'analyse des besoins de plus de 900 détenus dans sept prisons ciblées. Cette phase a également permis de mobiliser les cadres de la Direction Générale des Prisons (DGP) et les équipes pénitentiaires concernées. Des modules d'autoformation ont été conçus et numérisés en anglais, littératie numérique et compétences sociales pour la réinsertion. Ces contenus ont été intégrés sur une plateforme Moodle appelée Skills For Development Programme (SDP). Les équipements numériques les plus adaptés (ordinateurs et serveurs) ont été identifiés et testés. Un partenariat a aussi été développé avec l'UNESCO et le Département d'Éducation Non Formelle et Inclusive, pour mettre en œuvre le programme BEEP d'équivalence du premier cycle du secondaire.

À l'ouverture des Centres Éducatifs Multimédias (CEM), un système de tutorat individualisé a été instauré, assuré par des agents pénitentiaires et des détenus volontaires disposant des compétences nécessaires.

Les plateformes Moodle SDP et BEEP, opérationnelles depuis août 2024, accueillent des groupes d'apprenants suivant des formations de préparation à la réinsertion et au programme scolaire BEEP.

Période analysée : Août 2024 - Mars 2026

La première année (Juillet 2023-Juillet 2024) étant une phase préparatoire, la période analysée couvre d'août 2024 jusqu'à la clôture de cette phase pilote en mars 2026 (20 mois) lorsque les Centres Éducatifs Multimédias ont mis leurs services à disposition des détenus apprenants.

LES CHIFFRES

Nombre de cadres de la DGP et d'agents pénitentiaires des sept prisons bénéficiaires

30 (5 FEMMES)

Nombre de détenus bénéficiaires

850 (118 FEMMES)

Coût annuel par bénéficiaire direct

141€

(Y compris investissement matériel : équipements numérique et audiovisuel)

PRINCIPAUX RÉSULTATS

96%

des participants déclarent se sentir mieux préparés à la réinsertion

100%

de réussite aux examens officiels du certificat secondaire et du certificat d'anglais

12 PTS

d'augmentation en moyenne du taux entre pré test et post test en compétences sociales

100%

des cadres et agents pénitentiaires reconnaissent le CEM comme un centre d'apprentissage innovant et performant

PERSPECTIVES

Malgré des résultats quantitatifs inférieurs aux objectifs initiaux, cette phase pilote a renforcé la motivation, l'engagement et la mobilisation des cadres clés de la Direction Générale des Prisons (DGP) et du ministère de l'Éducation. Ces avancées ont conduit les partenaires à préparer conjointement une nouvelle phase de trois ans dans le cadre du volet « Innovation et Politiques Publiques » du FID, visant l'extension du projet à huit nouveaux sites ainsi que son transfert progressif et intégral aux institutions nationales, et la préparation d'une évaluation d'impact avec l'appui d'experts

LIMITES ET ENSEIGNEMENTS DU PROJET DANS LES PRISONS

Des difficultés logistiques ont parfois freiné la mise en œuvre des activités et le suivi au sein des établissements pénitentiaires. Le suivi des bénéficiaires après leur libération demeure également un enjeu majeur, en l'absence de dispositif structuré permettant d'accompagner et de suivre les anciens détenus dans leur réinsertion. L'expérience a aussi souligné la nécessité de renforcer et d'adapter certains outils de suivi-évaluation, notamment en allégeant les enquêtes individuelles sur les changements observés afin de les rendre plus opérationnelles.

Par ailleurs, la qualité du partenariat institutionnel avec la Direction Générale des Prisons (DGP) et le ministère de l'Éducation, de la Jeunesse et des Sports (MEJS) s'est révélée déterminante pour assurer la pertinence et la pérennité de l'intervention. Enfin, le recours à des experts spécialisés en mesure d'impact constitue un appui essentiel pour structurer l'évaluation du projet, en mesurer son impact lors de la nouvelle phase « Innovation et Politiques Publiques ».

4.4 AUTONOMISATION, ORIENTATION ET ENGAGEMENT CITOYEN DES JEUNES EN ZONE RURALE

OBJECTIF GLOBAL

En accompagnement des politiques nationales de développement de la jeunesse, contribuer à l'orientation professionnelle, à l'engagement communautaire bénévole et à l'autonomisation des jeunes de 12 à 25 ans de zones rurales de vingt-quatre provinces par le renforcement et l'extension de programmes socioéducatifs dans vingt-cinq établissements secondaires, trois Centres de Jeunes[1] et vingt-trois Organisations Communautaires de Base de la jeunesse.

TÉMOIGNAGE

Dy Tonsereyroth est élève en classe de terminale au lycée Bun Rany Hun Sen Chakriyavong, dans la province de Kep. Passionné par l'innovation, il a participé au Forum des carrières et des études en tant que visiteur, mais aussi en tant qu'exposant, une expérience qui a révélé son potentiel.

« En expliquant les parcours de carrière à mes camarades, j'ai gagné une confiance que je ne me connaissais pas. Au-delà des rencontres avec les experts, j'ai été marqué par la découverte des produits locaux : voir ce savoir-faire de mes propres yeux a renforcé mon envie d'innover pour mon pays. »

Tourné vers l'avenir, il a désormais un objectif clair :

«Je souhaite étudier l'agriculture, un secteur vital pour le développement du Cambodge. Mon ambition est d'utiliser mes futures compétences pour moderniser nos outils agricoles et contribuer, à mon échelle, au progrès de notre nation. »

1 3 Centres de Jeunes : deux Centres de Jeunes dans deux provinces sous tutelle du Département Général de la Jeunesse – Un Centre de Réhabilitation de mineurs sous tutelle du ministère des Affaires Sociales.

Objectif 1

Les élèves des 25 lycées et les bénéficiaires des trois Centres de Jeunes équipés de bibliothèques avec espaces orientation multimédias ont renforcé leurs compétences académiques et numériques et ont préparé leur parcours d'orientation adapté à leurs aptitudes et au marché du travail.

RÉSUMÉ

Des Bibliothèques avec Espace Orientation (BEO), implantées dans 25 lycées ruraux répartis dans 24 provinces ainsi que dans trois Centres de jeunes, offrent aux élèves du secondaire (niveaux 7 à 12) et aux jeunes un accès à des ouvrages de fiction et documentaires destinés à la lecture et à la recherche, ainsi qu'à des tablettes numériques équipées d'applications d'aide à l'orientation. Chaque BEO comprend également un espace dédié à l'orientation, doté de guides de développement personnel et de documentation sur les métiers. Des conseillers d'orientation formés y proposent un accompagnement à l'orientation scolaire et professionnelle, à la fois en groupes et en entretiens individuels. Par ailleurs, des forums des études et des carrières sont organisés chaque année dans chaque établissement secondaire, sous forme de conférences et de rencontres avec des exposants issus d'entreprises, de centres de formation et d'universités.

LES CHIFFRES

Nombre de bénéficiaires visés

17 000 JEUNES (12 À 25 ANS)

Nombre de bénéficiaires atteint

21 000 (55% DE FILLES)

Taux d'écart

+22%

Coût annuel par bénéficiaire direct

16€ (SOIT 0,90€/MOIS)

PRINCIPAUX RÉSULTATS

82%

des élèves des 10 nouveaux lycées fréquentent la Bibliothèque contre 24% au début du projet

60%

sont très satisfaits de leur BEO contre 25% au début du projet

97%

des lycéens savent quelles études ou formation poursuivre contre 54% au début du projet

PERSPECTIVES

L'équipe de projet et les partenaires des quatre départements concernés vont poursuivre leur soutien technique et pédagogique auprès des directeurs, bibliothécaires, enseignants, et conseillers d'orientation des vingt-cinq lycées et des trois Centres de jeunes afin d'améliorer et de renforcer les différents services des BEO délivrés auprès des élèves et des jeunes.

Objectif 2

Les membres actifs des vingt-trois OCB, des Conseils d'Élèves des vingt-cinq lycées et les jeunes participant aux activités des Centres de Jeunes ont développé leurs compétences sociales et civiques pour l'animation d'activités extrascolaires au service des communautés.

RÉSUMÉ

Les 558 membres des 23 OCB, dont 77 % de filles, répartis dans trois provinces rurales, participent à l'organisation de campagnes de sensibilisation auprès des communautés sur diverses thématiques sociales et environnementales telles que la sécurité routière, les droits de l'enfant, la sécurité alimentaire ou encore la protection de l'environnement. Parmi eux, 64 « petits profs » assurent chaque semaine des séances de soutien scolaire destinées aux enfants du primaire, tandis que 328 membres animent des activités de lecture. Par ailleurs, 375 membres des Conseils d'Élèves issus de 14 lycées ont bénéficié d'une formation en leadership et en volontariat. Enfin, près de 2 400 lycéens sont engagés dans des clubs d'étude ou des activités sportives.

LES CHIFFRES

Nombre de bénéficiaires visés

2 800 (58% DE FILLES)

Nombre de jeunes bénéficiaires atteint

2 953 (57% DE FILLES)

Taux d'écart

+5%

Coût annuel par bénéficiaire direct

12€ (SOIT 0,70€/MOIS)

PRINCIPAUX RÉSULTATS

85%

des membres des OCB ont gagné confiance en eux, communiquent mieux et se sentent plus courageux.

93%

souhaitent poursuivre leur engagement bénévole

PERSPECTIVES

Le réseau des OCB n'ayant pas vocation à être étendu, les membres des 23 OCB seront encouragés à renforcer leurs liens avec les Conseils d'Élèves des lycées voisins et à partager leurs expériences ainsi que leurs compétences en animation de lecture, en tutorat auprès des enfants et en organisation de campagnes de sensibilisation communautaire. Cette transmission se fera dans le cadre des activités extrascolaires, à travers des ateliers d'échanges en présentiel et en ligne, ainsi que par la réalisation et la diffusion de tutoriels audiovisuels.

Objectif 3

Les cadres clés des cinq Départements du Ministère de l'Education et des 24 DPE, ainsi que les responsables éducatifs des 25 établissements secondaires et des trois Centres de Jeunes, ont renforcé leurs capacités de gestion, d'animation, de promotion et de pérennisation des bibliothèques avec espaces orientation multimédias en conformité avec le plan stratégique de l'éducation 2024-2028.

RÉSUMÉ

L'équipe de projet, en collaboration avec les cadres de référence des cinq départements du ministère de l'Éducation, a assuré la formation, le suivi ainsi que l'accompagnement technique et pédagogique des directeurs d'établissements, des bibliothécaires, des enseignants formés à la méthodologie basée sur l'enquête et des conseillers d'orientation. Cet appui vise à garantir une appropriation complète et la pérennisation des BEO ainsi que de leurs services connexes, notamment les forums des études et des carrières.

LES CHIFFRES

Nombre de bénéficiaires visés

282 (40% DE FEMMES)

Nombre de bénéficiaires atteint

288 (34% DE FEMMES)

Taux d'écart

+2%

PRINCIPAUX RÉSULTATS

100%

des bibliothécaires formés sont aptes et en poste au quotidien

56%

des professeurs formés mettent en pratique l'enseignement basé sur l'enquête

93%

des Conseillers d'Orientation ont commencé leurs services de conseil auprès des lycéens et des jeunes

PERSPECTIVES

Les activités de suivi, d'évaluation et de formation continue sous forme de séminaires ou webinaires vont se poursuivre et se renforcer afin de garantir la pérennisation mais aussi la transférabilité à d'autres établissements des services de BEO, de forums des carrières et des activités extra scolaires des Conseils d'Élèves.

LIMITES ET ENSEIGNEMENTS DU PROJET JEUNESSE

Les enquêtes de référence et à mi-parcours ont permis de mesurer, après 18 mois de mise en œuvre du projet, les évolutions observées auprès d'un échantillon représentatif de lycéens des nouveaux sites, notamment en matière de fréquentation, de satisfaction, de connaissance des parcours professionnels ainsi que de choix d'études ou de formation.

En revanche, les indicateurs relatifs à l'engagement citoyen, au développement personnel et à la confiance en soi n'ont pas encore pu être évalués, les Conseils d'Élèves n'ayant pas encore initié leurs activités extrascolaires.

Par ailleurs, une implication renforcée des cadres de référence des départements du ministère de l'Éducation et des Directions provinciales de l'Éducation sera nécessaire dans le dispositif de suivi-évaluation afin d'en assurer une meilleure couverture, une appropriation durable et sa pérennisation à l'avenir.

5 ENSEIGNEMENTS TRANSVERSAUX ET PERSPECTIVES

5.1 LES APPROCHES LES PLUS EFFICACES OBSERVÉES

Les résultats observés mettent en évidence l'efficacité d'approches fondées sur une forte proximité avec les communautés bénéficiaires et un accompagnement inscrit dans la durée, permettant de créer une relation de confiance et de mieux répondre aux besoins éducatifs et sociaux identifiés. L'implication active des institutions publiques, des autorités éducatives et autorités locales et des acteurs communautaires constitue également un facteur clé de réussite, en renforçant l'ancrage local des interventions et leur cohérence avec les politiques publiques. Par ailleurs, la combinaison d'actions éducatives et d'un accompagnement social de proximité favorise une prise en charge plus globale des bénéficiaires et contribue à lever certains freins à l'apprentissage et au maintien dans les parcours éducatifs. Enfin, la mise en place progressive de stratégies de pérennisation reposant sur les communautés, les autorités locales et les institutions publiques apparaît essentielle pour assurer la continuité et l'appropriation des actions au-delà de la durée des projets.

Les projets bénéficiant de financements institutionnels, notamment de l'AFD ou du FID, font l'objet de dispositifs de suivi-évaluation rigoureux permettant de mesurer de manière précise et documentée les effets des interventions.

En revanche, pour les projets plus informels, tels que les activités des bibliothèques mobiles, les données collectées portent principalement sur la fréquentation des bénéficiaires et le nombre d'ouvrages empruntés. À ce jour, à l'exception des sites du Biblio Tuk Tuk intervenant auprès des minorités ethniques du Ratanakiri, les effets directs des interventions sur la motivation, la satisfaction des usagers et les apprentissages n'ont pas encore fait l'objet d'évaluations approfondies et systématiques.

5.2 LES LIMITES ACTUELLES DE MESURES D'IMPACT

La mesure d'impact des projets menés par Sipar et ses partenaires se heurte encore à plusieurs limites méthodologiques et opérationnelles. L'absence de groupes de contrôle complique l'analyse comparative des effets réellement attribuables aux interventions, tandis que le suivi des bénéficiaires sur le long terme demeure difficile à mettre en œuvre. Les ressources humaines et financières disponibles restent également limitées pour conduire des enquêtes approfondies et régulières. Certaines contraintes spécifiques viennent renforcer ces difficultés, notamment l'absence de dispositif de suivi post-incarcération pour les détenus bénéficiaires des projets menés en prison, ainsi que les contraintes logistiques importantes liées à l'accès aux sites très éloignés, comme Dei Roneat ou certaines zones du Ratanakiri.

5.3 PERSPECTIVES D'AMÉLIORATION

Afin de renforcer la qualité des dispositifs de suivi-évaluation, plusieurs pistes d'amélioration sont envisagées. Tout en maintenant le dispositif actuel d'enquêtes de référence, à mi-parcours et finales, le développement de méthodologies comparatives permettra notamment de constituer des groupes de contrôle à partir de nouveaux publics cibles n'ayant pas encore bénéficié des interventions. Cette approche est d'ores et déjà envisagée dans le cadre de la deuxième phase du projet mené dans les briqueteries. Une harmonisation progressive des indicateurs de suivi entre les différents projets sera également recherchée afin de faciliter l'analyse transversale des résultats.

Par ailleurs, dans la mesure du possible, la mise en place d'un suivi des trajectoires de bénéficiaires après leur participation aux projets permettra de mieux mesurer les effets à moyen et long terme. Le recours systématique à la digitalisation des données, notamment via Kobo Toolbox, contribuera également à renforcer la fiabilité, la centralisation et l'exploitation des informations collectées. Enfin, l'accompagnement par des experts dans le cadre du projet « Innovation et Politiques publiques », qui pourrait être mis en œuvre dans les prisons sous réserve de l'obtention du financement du FID, représentera une opportunité importante pour capitaliser les apprentissages méthodologiques et les réinvestir progressivement dans les autres projets de Sipar.

6 CONCLUSION

Les projets mis en œuvre par Sipar et ses partenaires produisent des effets significatifs auprès des populations les plus vulnérables. Les actions conduites contribuent à renforcer l'accès à l'éducation, à améliorer les pratiques éducatives et à favoriser l'autonomie des bénéficiaires, aussi bien dans les contextes scolaires que communautaires ou pénitentiaires.

Les différentes évaluations mettent en évidence un niveau élevé de satisfaction et de motivation des bénéficiaires, ainsi qu'une amélioration de leurs perspectives éducatives, sociales ou professionnelles.

Ces résultats encouragent Sipar à poursuivre le développement de ses dispositifs de suivi-évaluation et à renforcer progressivement ses capacités de mesure des effets et de l'impact à moyen et long terme.

Rapport réalisé en mai 2026 par Béatrice MONTARIOL, Consultante